

Monsieur Vicaire

Directeur du Service des Métiers & Arts Marocains
Musée des Ouddias, Rabat

Cher Monsieur,

Vos photos me sont parvenues aujourd'hui, au moment où j'allais mettre à profit ce jour férié pour vous écrire, vous remercier de votre charmant accueil et vous expédier quelques documents relatifs aux astrolabes orientaux.

Je vous remercie vivement de la promptitude avec laquelle les six intéressantes photos que vous possédez me sont si obligeamment expédiées. Je vais me mettre à leur étude, en recherchant d'abord l'article que le Dr. Renaud a publié en 1942 dans Isis à leur sujet. Je ferai aussi la comparaison de ces instruments avec ceux que je possède, du même type: De l'un de ceux-ci, j'ai des photos que je vous envoie. J'en ai encore deux autres, l'un très complet de Mohamed ben Ahmed al-Battouti, qui est je pense l'auteur d'un des vôtres, et l'autre non signé. Peut-être pourrai-je ainsi résoudre le problème de la date où travaillait le susdit al-Battouti, problème soulevé par Mr. Renaud et non résolu.

Je ferai faire des photos de tous ces instruments. Parmi celles que je vous envoie, vous reconnaîtrez celles qui ont été faites par mon procédé (les deux grandes): elles sont moins artistiques, mais bien plus déchiffrables.

Les autres photos concernent des astrolabes persans de la belle époque et sont purement documentaires. Je ne puis vous envoyer à présent les photos de mes 18 astrolabes. Vous en trouverez des reproductions dans mon Traité.

Je vous prie de m'excuser si je ne puis vous envoyer un exemplaire de cet ouvrage: j'ai épuisé les exemplaires d'auteur auxquels j'avais droit. Je ne puis que vous envoyer le prospectus de Gauthier-Villars.

Je dois donc me borner à vous expédier quelques brochures, traitant spécialement des instruments en question, extraites de la revue de la Sté. Belge d'Astronomie. Mais je suis à votre entière disposition si vous désirez que je fasse, pour vos services, des recherches spéciales. Quand vous m'enverrez encore des documents, ayez l'obligeance d'indiquer les dimensions des objets, et si possible de faire déchiffrer la signature et la date, car j'ai quelque peine à faire faire ces lectures ici.

Avec l'espoir de vous revoir sans trop attendre, je vous prie de croire, cher Monsieur, à mes sentiments bien distingués.

Sous pli séparé: divers

H. Michel

6 juin 1952

Monsieur Vicaire

Musée des Oudaïas, Rabat

Cher Monsieur,

La poste me renvoie aujourd'hui les 5 photos annexées à ma lettre du 22 mai. Je suppose qu'elles ont été retirées de l'enveloppe par un vérificateur quelconque et mal remises, de sorte qu'elles sont restées en panne. Heureusement elles portaient mon adresse, ce qui me permet d'apprendre que vous ne les avez pas reçues.

Je les joins à la présente, comme lettre. Voulez-vous bien m'avertir dès que vous les aurez reçues.

J'ai encore trouvé, dans la collection d'un ami, un bel astrolabe de Mohamed ben Ahmed al-Battuti, et vous en envoie aussi la photo. Ceci complète votre documentation et corrobore les dates données par M. Renaud.

Je continue à travailler l'énigme des dates des instruments marocains. Je correspondrai à ce sujet avec un expert de Madrid, qui semble disposer de documents sur la question, et vous écrirai dès que j'aurai son avis. Il y a là matière à une étude intéressante sur certains points de la culture marocaine. Peut-être pourrez-vous me mettre en relations avec un expert local.

Entretiens, encore mes remerciements pour le bon souvenir que j'emporte de ma visite chez vous, et recevez l'expression de mes sentiments les plus distingués.

H. Michel

RABAT le 9 juin 1952

DIRECTION DE L'INTÉRIEUR

Service des Métiers
et Arts Marocains

Cher Monsieur,

C'est bien tardivement que je réponds à votre lettre du 22 mai et je m'en excuse ; j'ai attendu d'avoir reçu les documents annoncés, puis mes fonctions m'ont appelé à plusieurs déplacements dont je reviens seulement aujourd'hui.

J'ai été très sensible à votre aimable pensée et vous remercie sincèrement, en premier lieu des "Douze jours du Collectionneur" œuvre charmante qui définit à merveille l'âme du collectionneur et que vous avez bien voulu me dédicacer ; puis des monographies du plus haut intérêt concernant les astrolabes ciliques et leur tracé ce sont pour nous de très précieux documents qui enrichissent notre bibliothèque et constituent une base précieuse pour l'étude des pièces que nous possédons et celles que nous sommes susceptibles d'examiner dans l'avenir.

Je ne sais si les photographies annoncées ont trouvé des amateurs en cours de voyage, elles ne me sont pas parvenues.

Parant à l'instant, j'ai demandé à M. Lafargue, Inspecteur du Service des Métiers et Arts Marocains, de

J'ai repris des clichés de nos deux astralabes. Les deux
faces de la lune avec et sans Alidade, l'araignée, les tymbans
sur leur deux faces.

Dès que les épreuves me parviendront je vous les enverrai
accompagnées des fiches descriptives qui ont été dressées par
le Docteur Renaud et pourront, peut-être, compléter utilement
la documentation photographique.

Veuillez agréer, je vous prie, cher Monsieur, l'expression
de mes sentiments les plus distingués et reconnaissants.

J. C. C.

13 juin 1952

Monsieur Vicaire à RABAT

Cher Monsieur,

Votre lettre du 9 me parvient ce matin, en même temps que deux photos qui faisaient partie de mon envoi du 22 mai, et qui ont été se promener Dieu sait où. Je vous les envoie sous ce pli, avec une note que j'ai rédigée au sujet des astrolabes marocains. Cette note n'est pas destinée à la publication; je voudrais au préalable la faire revoir par un arabisant compétent, et c'est pourquoi je vous la soumetts.

J'y ai mis quelques idées à moi sur la façon de dater ces instruments. Ne connaîtriez-vous pas, au Maroc, quelqu'un qui consentît à lire cette littérature, et à en corriger les erreurs, 1° de texte (orthographe des mots arabes), 2° d'informations. J'ai marqué d'une croix les passages qu'un arabisant pourrait vérifier, même s'il n'a pas de compétence en matière d'astrolabe.

Si vous vouliez bien soumettre ainsi ce papier à critique, on pourrait en tirer un article pour une revue d'histoire des sciences.

Si vous jugez qu'un de vos amis marocains pourrait utilement compléter ce texte, je ne vois aucun inconvénient à le publier en collaboration, au contraire.

J'ajoute qu'initialement, mon travail avait pour but d'exposer à un bibliothécaire l'objet de recherches à faire. Il faut absolument trouver, publier et traduire un traité hispano-moresque de l'astrolabe, aussi ancien que possible. Retrouvera-t-on cela dans la bibliothèque de Fès ? Si vous entendez parler de quelque chose d'approchant, faites-moi signe.

En attendant, merci d'avance des photos que vous avez demandées à Monsieur Lafarges. Merci aussi de votre appréciation trop flatteuse pour les documents que je vous ai envoyés. Je suis tout à votre disposition, ai-je besoin de vous le dire, pour tous les documents que je pourrais vous procurer. Croyez, cher Monsieur Vicaire, à mes sentiments les plus cordiaux.

H. Michel

17 JUIN 1952

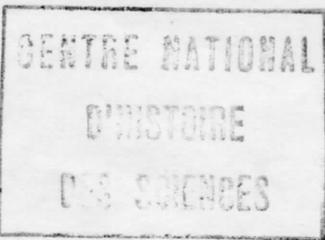
RÉSIDENCE GÉNÉRALE
DE LA RÉPUBLIQUE FRANÇAISE
AU MAROC MV/SS

RABAT, le

DIRECTION DE L'INTÉRIEUR

Service des Métiers
et Arts Marocains

N° 775 DI/M.2



M
775

Cher Monsieur,

Votre lettre du 6 Juin me parvient à l'instant contenant les magnifiques documents que vous m'annoncez dans votre précédente missive.

Dans ma réponse je vous signalais que les photographies ne m'étaient pas parvenues; je suis ravi de les recevoir car je craignais qu'elles ne fussent perdues.

Vous possédez véritablement des pièces de choix avec lesquelles les nôtres ne peuvent rivaliser.

J'espère que vous ne tarderez pas à recevoir les épreuves qui ne seront certainement pas aussi parfaites que les vôtres.

Veillez agréer, je vous prie, Cher Monsieur, l'expression de mes sentiments les plus distingués et reconnaissants

Monsieur H. MICHEL
54, rue Ten Bosch
BRUXELLES



Signé : M. VICAIRE

26 JUIN 1952

Rabat, le

DIRECTION DE L'INTÉRIEUR

Service des Métiers et Arts Marocains

n° 810 DI/M.2

LE CHEF DU SERVICE DES METIERS
ET ARTS MAROCAINS

à Monsieur MICHEL
54, rue de Ten Bosch
BRUXELLES

Cher Monsieur,

Votre lettre du 13 juin contenant deux photographies de l'astrolabe de la Grande Mosquée de Tanger m'est bien parvenue et je vous en remercie. J'ai aussitôt essayé de joindre G.S.COLIN, un de nos meilleurs arabisants mais il a déjà quitté le Maroc.

M.G.S COLIN a travaillé en étroite collaboration avec le Dr.RENAUD, il vous fournira certainement des renseignements intéressants; il me paraît tout indiqué de s'adresser à lui pour les corrections que vous demandez. Je lui envoie donc votre lettre et votre texte en lui demandant de se mettre en rapport avec vous.

Son adresse à Paris est 15 rue de Poissy. Vème arrondissement.

Veuillez agréer, je vous prie, cher Monsieur, l'expression de mes sentiments les plus distingués./



Signé : M. VICAIRE

11 juillet 52

Cher Monsieur Vicaire,

J'ai reçu hier les nombreuses photos que vous avez bien voulu me faire transmettre, et qui précisent parfaitement ce que sont les deux astrolabes conservés au Dar Batha de Fès. Je vous remercie également d'avoir fait si soigneusement copier les précieuses fiches du Dr. Renaud. Il résulte de là que si l'un de vos astrolabes, le n° 20.992 constitue déjà un document important pour l'histoire des sciences au Maroc, le n° 20.993, tout au moins dans sa partie la plus ancienne, est une pièce rarissime et du plus haut intérêt. Je me réserve d'étudier vos photos et de préparer une note sur cet instrument. Bien entendu, je vous la communiquerai avant toute publication.

Vous indiquez, sur la fiche relative à cet objet: Bibliographie, Dr. Renaud. Dans les articles du Dr. Renaud que j'ai en bibliothèque, je ne trouve aucune description du susdit astrolabe 20.993. Un article aurait-il paru plus tard ? En avez-vous connaissance ?

J'ai reçu, il y a quelques jours, votre lettre du 26 juin où vous m'indiquez l'adresse de M. Colin. J'en suis très heureux, car M. Colin m'avait écrit quelques jours auparavant sans indiquer son adresse et je n'ai pu lui répondre.

Je lui écris aujourd'hui pour le remercier. Monsieur Colin ne me donne malheureusement aucun indice d'un ouvrage arabe marocain, où je puisse trouver des indications sur la construction de l'astrolabe occidental. Je rappelle la chose à votre souvenir, pour le cas où vous rencontreriez, un jour ou l'autre, un bibliophile local qui ait découvert le manuscrit rare.

Je me permets aussi de vous rappeler une question ou, sur place, vous pourriez trouver d'intéressantes indications: S'il est exact que les heures d'appel aux prières soient signalées aux muezzins par un spécialiste, attaché à la mosquée cathédrale (je crois que c'est ce qu'on appelle le muwaggit), comment ce dernier connaît-il le moment des signaux ? Se sert-il, aujourd'hui, d'une table des heures quotidiennes, et d'un chronomètre ? Ou bien utilise-t-il encore l'astrolabe ? Ou tout au moins, l'utilisait-il encore il y a une cinquantaine d'années ? Je ne sais plus si c'est vous, ou M. Sefrioui, qui m'avez dit qu'il y a encore des clercs capables de manier l'astrolabe dans certaines mosquées.

Excusez-moi d'abuser ainsi de votre bienveillance. Mais les coutumes marocaines nous éclairent si bien sur notre propre moyen âge ! Et comme elles s'atrophieront peu à peu, il est temps de les acter dans tous les détails. Vous savez cela bien mieux que moi.

Merci encore de votre cordiale coopération, et à votre entière disposition si je puis vous être utile d'une façon quelconque.

votre bien dévoué

H. Michel